

«**CARNET DE CAMPAGNE**»...

Une fois n'est pas coutume, nous allons nous intéresser à la campagne électorale... Il est vrai que l'occasion nous en est donnée par un article publié, sous la signature de Christine Clerc, dans *Le Figaro* du jeudi 28 mars 2002 et intitulé: «*Un trotskiste à Nuits-St-Georges*».

Tout d'abord, reconnaissons que Christine Clerc ne succombe pas à cette sorte de racisme anti-trotskiste auquel s'adonnent, ailleurs, tant de plumitifs, au demeurant, sans talent! Cela étant, la journaliste du Figaro qui, elle, n'est pas dénuée de talent n'en fait pas moins consciencieusement son boulot de subsidiaire du «*Saint-Empire Romain Germanique*» et la méthode qu'elle utilise n'est pas sans habileté.

En somme, et pour résumer, Christine Clerc a recours à un vieux truc largement utilisé par les staliniens: L'AMALGAME. C'est ainsi, qu'après avoir rendu une sorte d'hommage à Daniel Gluckstein qui :

«Alors que les autres s'imposent de faire court pour respecter le sacro-saint dîner télé, lui, Gluckstein, discute jusqu'à 23 heures passées du sort des salariés d'Alstom mais aussi des millions d'ouvriers menacés en Chine par la mondialisation».

Voilà qu'elle écrit:

«*Et pourtant, on se croirait soudain ... chez Le Pen, quand le tribun troskiste s'écrie: «voilà le résultat des restrictions budgétaires de Maastricht et du Pacte de stabilité: une politique dont crèvent les petites filles violées!»*

Et de citer, pêle-mêle, Arlette Laguiller, la députée communiste Huguette Jacquin et, pour faire bonne mesure, Saint Josse, le représentant des chasseurs et des pêcheurs!!! Tout ceci pour nous dire que le discours du «*trotskiste à Nuits-St-Georges*»:

«*...on dirait, la nostalgie gaulliste, en moins, du Pasqua*».

Mais *le Figaro* se veut un journal sérieux et d'apparence objective et quoi de plus sérieux et d'apparence objective que le bon usage de la statistique? Voilà la conclusion de Christine Clerc:

«*Gluckstein pèse à peine 1% des intentions de vote. Mais ajoutons-y Arlette Laguiller, Olivier Besancenot et Robert Hue. Ajoutons-y encore Charles Pasqua. Jean-Marie Le Pen... et Jean-Pierre Chevènement. Cela fait un parti qui dépasse largement, au premier tour, les 30%. Le parti des inconsolables anti-Maastricht*».

La messe est dite!... Mais pas tout à fait. Au cas où les lecteurs du *Figaro* n'auraient pas bien compris le message «Européen» qui leur est délivré, l'article consacré au candidat du *Parti des Travailleurs* est suivi d'un encadré consacré au... *Comte de Paris (1)*!

Cela étant et sans mettre en cause ni le talent et, encore moins, la conscience professionnelle de l'éminente collaboratrice du *Figaro*, faisons-lui remarquer que ses chiffres sont incomplets, aux 30% «*du Parti des inconsolables anti-Maastricht*», elle «*oublie*» d'ajouter les abstentionnistes (2), sans parler de tous ceux qui manifestent, de plus en plus fermement, contre les conséquences désastreuses de la politique dictée par les totalitaires de Bruxelles.

Contrairement à Christine Clerc, je me refuse à perdre mon temps à gloser à l'infini sur les pourcentages. Je me bornerai donc à constater que le formidable phénomène de rejet auquel nous assistons, c'est ce que, en d'autres temps, on appelait: **LA RÉSISTANCE!**

Alexandre HÉBERT.

(1) Henri d'Orléans (Comte de Paris): «*J'espère et je pense qu'une grande majorité des Français aura à cœur de voter librement en son âme et conscience. La France souveraine n'appartient qu'aux Français*».

(2) dont l'existence de plus en plus significative s'est confirmée avec les résultats du premier tour, qui, apparemment et au moment où j'écris provoquent le déferlement (avec manipulation des jeunes) d'une incroyable propagande de caractère totalitaire tendant à nous faire accepter une sorte d'union sacrée, une «*croisade du bien et du mal*», derrière Jacques Chirac, en faveur de ... «*l'Europe de Maastricht*».

DU CÔTÉ DES SUBSIDIAIRES: OLIVIER BESANCENOT... L.C.R. OU P.S.U.?

Comme tout un chacun a pu le constater les médias ont largement contribué au lancement publicitaire d'un jeune homme plein d'avenir: Olivier BESANCENOT candidat d'un groupement politique nommé «*Ligue Communiste Révolutionnaire*» (LCR) et de réputation «*trotskiste*». Ce jeune homme, bien sous tous rapports, nous est présenté comme un facteur qui:

«à 14 ans, Olivier milite à SOS Racisme, y côtoie des «cathos de gauche», des syndicalistes, des libertaires, etc... des militants de la L.C.R.. C'est l'un deux, prof d'allemand charismatique, qui va lui mettre le pied à l'étrier, dans les Jeunesses Communistes Révolutionnaires (JCR) et le convaincre d'arrêter de faire «des conneries d'ado».

Que du beau linge ! Avec de telles fréquentations, il ne pouvait faire autrement que de «*monter un syndicat SUD*». Mais notre candidat à la présidence de la République n'a pas seulement une (courte) carrière de «*syndicaliste*»:

«Début 2000, il s'offrira un entracte d'un an comme assistant parlementaire au Parlement Européen à Bruxelles, le temps de constater que les décisions de la Commission sont bien inspirées par les gouvernements. Invoquer une main invisible supranationale, c'est du pipeau!»

On n'est pas plus aimable avec les bureaucrates de Bruxelles. Il est vrai que ce surdoué:

«S'il a lu Marx sans peine, il n'a découvert Trotski auquel il se réfère bien peu, que sur le tard. Pas sûr qu'il aurait fait forcément mieux que Staline», lâche même l'iconoclaste...

Voilà de quoi rassurer le bon peuple de la «gauche catho». Cela étant, il a quand même obtenu les 500 signatures nécessaires pour pouvoir figurer dans la mascarade présidentielle.

Quels sont les courageux élus qui ont accepté de parrainer le «*communiste révolutionnaire*» Olivier Besancenot? Le journal LA MONTAGNE du 11.04.02 publie une «*liste non exhaustive des élus parrainés*». On peut y lire:

«Quant à Olivier Besancenot, il n'a pas de parrain député ou sénateur, mais le soutien de deux parlementaires européens (dont Geneviève Fraisse élue sur la liste «*Bouge l'Europe*», de Robert (Hue), de 12 conseillers généraux, dont des communistes et socialistes, ainsi que de quatre conseillers régionaux. Arlette Laguiller a également un soutien socialiste, le conseiller général des Côtes-d'Armor Denis Leclerc. Daniel Gluckstein ne dispose sur la liste publiée que de signatures de maires mais il est vrai que son organisation les a démarchés méthodiquement, sur le thème des dangers de l'intercommunalité».

Voilà qui éclaire un peu plus le rôle et la place du «*jeune facteur*». Alors L.C.R. ou P.S.U.?

Cela étant, les 16 candidats auront plus ou moins et chacun à leur manière contribué, en réduisant le nombre des abstentionnistes, à donner une sorte de légitimité à un scrutin qui en manque cruellement.

Alors, pour le reste... A tout péché miséricorde!

Alexandre HÉBERT.

LA FORTERESSE DEMANTELÉE

C'était le dernier ou l'avant dernier vendredi de mars. Dans la banlieue bordelaise, la section de Pessac de la *Ligue des Droits de l'Homme* proposait une conférence du Président National, Michel Tubiana, sur la laïcité confrontée au monde d'aujourd'hui. Tout un programme. Le titre donne déjà des idées assez précises sur la pente descendante du discours.

Certes, quelques positions de base sont maintenues fermement en paroles, par exemple le refus du communautarisme. Et, au cours de la discussion, il répondra à un interpellant qu'il était partisan d'une intervention militaire en Afghanistan, ce qui ne manque pas de pain. C'est loin et ce n'est pas demain la veille que l'ONU enverra du monde pour déloger ces salopards.

En revanche, nous avons appris que la LDH est pour l'autorisation du port du voile islamique dans les établissements d'enseignement public... quand tous les cours sont suivis par l'élève concernée. La décision ayant été prise à l'unanimité moins une voix contre, soit par le bureau national, soit par le comité central, je n'ai pas bien entendu.

Selon un intervenant époux d'une musulmane modérée, dans son entourage, on n'approuve pas les extrémistes et surtout on en a peur. Donc, s'il y a capitulation devant les fanatiques, les modérés basculeront. Et nos chers anges de la LDH, qui me font penser à ceux dont Marx disait qu'ils avaient les mains blanches parce qu'ils n'avaient pas de main, sous prétexte de défendre les droits de quelques fillettes manipulées par leurs parents eux-mêmes manipulés par des extrémistes religieux, abandonnent lâchement la défense de milliers d'autres fillettes, comme si les femmes qu'elles vont devenir n'avaient pas de droits. Merci pour elles.

Quant à ce jeune mufti de Marseille, auteur de «*Marianne et le Prophète*», qui affirme que l'Islam en France doit jouer la carte de la laïcité institutionnelle, Tubiana n'en a jamais entendu parler et ça ne semble pas l'intéresser. Normal, car ses potes cléricaux jésuschristiens attendent que les islamistes ouvrent la brèche dans la laïcité institutionnelle pour s'y engouffrer à leur tour.

Alors, vraiment il n'y aura plus rien à voir, comme il dit «*la forteresse n'est plus assiégée*» puisqu'elle aura été démantelée avec sa complicité. Sinon, pour la *Ligue des Droits de l'Homme*, au moins pour son Président Michel Tubiana, il apparaît que les laïques ne sont pas des hommes et que le seul avenir de la laïcité est d'être largement ouverte sur le cléricanisme. Une fois de plus, faut-il dire merci?

Yvette TEXIER.

LA FAUTE A QUI?

Que les familles reçoivent nos condoléances et un salut fraternel et républicain.

«*Un criminel passe à l'acte ce qu'il ne peut exprimer*», disait ce matin sur *France Culture* un avocat célèbre. Richard DURNE, un malade psychiatrique, jeune, détenteur d'armes à feu (!!!!!!!!) à la fin de la séance publique d'un conseil municipal tire dans le tas, toute couleur politique confondue, en blessant mortellement huit élus.

Un acte fou... un «passage à l'acte» signifiant et significatif: Richard DURNE le meurtrier est un malade, un malade mental qui avait, dit-on l'impression qu'on ne s'occupait pas de lui. Il assiste jusqu'à une heure très tardive aux délibérations du conseil municipal de NANTERRE qui délibère sur le budget de la commune a-t-on dit. Chaque geste de ce passage à l'acte a son importance et interpréter correctement ce qu'il signifie est FONDAMENTAL pour notre société:

Le samedi 7 avril 2001 *LE FIGARO* titrait: «*LA GRANDE MISÈRE DE LA PSYCHIATRIE FRANÇAISE: Pas assez de médecins hospitaliers publics et de plus en plus de malades*».

Le 2 avril 2002 on enterrait huit élus républicains en présence de deux des présidentiables. Ce geste si barbare est-il si inexplicable? A l'heure de la précaution sanitaire, conjuguée à tous les temps, les médias se répandent en recherche de coupables, jusqu'à mettre en accusation les psychiatres qui soignaient ce patient.

Ce geste est l'exemple le plus affreux qui puisse être pour illustrer la désastreuse politique de santé menée en matière de psychiatrie: Que faisait cet homme, malade, soigné, dans une séance publique tardive? Comment a-t-il pu y entrer armé, à l'heure même de vigipirate? A l'heure où, comme un leitmotiv, on répète que les français consomment trop de psychotropes et anti-dépresseurs, avait-il pris son traitement? Traitement utile, indispensable et efficace.

Richard DURNE se suicide dans les heures qui suivent pendant sa garde à vue . Sa place était-elle dans les locaux de la police ou dans un établissement médical? Pourquoi n'a-t-il pas été hospitalisé dans une unité spécialisée? Il n'y a pas de hasard. L'un se demande: Mais pourquoi le stand de tir ne rentre-t-il pas les armes dans des locaux préservés? Un autre répond: Mais parce qu'ils n'ont pas les moyens de protéger

des armes dans des lieux sûrs. Toujours une histoire de budget donc...

Mais les véritables questions sont-elles posées. Voilà ce que dit au *Quotidien du Médecin* le Pr ROUIL-LON, chef du service de psychiatrie adulte au CHU de CRÉTEIL:

«Des politiques et une partie de l'opinion publique voudraient se défaire sur nous des problèmes liés à la pédophilie, à la violence urbaine... La pénurie de lits en psychiatrie entraîne une sur-occupation. L'an dernier nous avons eu trente cinq accidents du travail par violence des malades».

Pourquoi si peu de soignants? Toujours est-il qu'il est mort, le coupable!!!! Le développement d'un procès n'aurait-il pas fait apparaître quelques réponses? Et parmi elles la grande misère de la psychiatrie française: la fermeture des lits et des établissements de psychiatrie?

Les infirmiers psychiatriques ne sont plus formés depuis 1991 et ce sont des «polyvalents» dont la formation est insuffisante qui assurent ce difficile et délicat travail psychiatrique. Un mouvement de psychiatres a, dès février 2002, alerté les pouvoirs publics (AMDDDM), et pourtant en 2001, Bernard KOUCHNER n'annonçait-il pas, en s'en glorifiant, la fermeture des Hôpitaux psychiatriques?

Mars 2000, Gilles JOHANET: *«La démographie médicale se rétracte et c'est l'intérêt général».* Depuis, regardez les petites annonces de journaux spécialisés: il en est recherché partout des psychiatres!!! Dans le *Quotidien du Médecin* du 28 mars 2001, Bernard Kouchner déclarait:

«Il nous faudra informer les français de nos stratégies sanitaires et (ne) les convaincre qu'après avoir vaincu les gaspillages, il conviendra d'ajuster ressources et dépenses, comme dans tout système économique».

Les soignants manquent partout et en psychiatrie très cruellement? Comment faire de la santé un système économique comme un autre? L'abandon des malades, et celui des familles est dénoncé DANS LE SILENCE ASSOURDISSANT de la plupart des médias, silence interrompu par ces tragiques coups de feu.

Trois mots clefs dans ce passage à l'acte, dans ce geste fou: BUDGETS, ÉLUS, RÉPUBLICAINS.

Mais il faut lire correctement cet appel et rechercher la véritable cause: La vraie cause n'est-elle pas la politique de santé menée depuis 1995, depuis le plan JUPPÉ et qu'on commence à parler de productivité en matière de santé: fermer des hôpitaux psychiatriques, c'est abandonner les plus vulnérables des patients, les plus dangereux peut-être aussi. L'Italie l'a fait en 1975 puis a abandonné l'idée.

Si cette politique de santé n'est pas stoppée et vite, ce genre d'exemple se multipliera, facteur d'insécurité.

Même les prisons ne sont pas sûres, car cette politique au lieu de soigner *«dans l'état actuel de la science»* met en prison et les malades dangereux tuent leurs codétenus, deuxième fait divers survenu quelques semaines auparavant et passé inaperçu, exemple si tragique pourtant. Car beaucoup de malades psychiatriques sont mis en prison actuellement.

L'acte de cet homme malade mental d'après ce qui est dit est lourd de sens. Il n'est pas possible que ces ÉLUS RÉPUBLICAINS SOIENT MORTS POUR RIEN.

Il faudra des CITOYENS responsables et de bon sens pour lire correctement cet acte fou, d'un malade mental qui se sentait abandonné.

Pourquoi les médias se taisent-ils? et détournent l'attention des vrais problèmes. La République française se doit de défendre ses valeurs DÉMOCRATIQUES qui font qu'un malade ne puisse jamais être JAMAIS ÊTRE ABANDONNÉ à ses PULSIONS MORTIFÈRES.

La République Française se doit de rompre avec la politique de santé qui fait de la santé un système économique de marché.

QUE CES ÉLUS RÉPUBLICAINS NE SOIENT PAS MORTS POUR RIEN.

Dr FURAX.

EN VRAC...

JE SUIS PAS AMÉRICAIN (bis)

Quand cette chronique paraîtra, peut-être que le bras séculier de la très sainte CIA aura éliminé le pitre sanglant Oussama Ben Laden... peut-être pas. En attendant l'état-major US nous a montré sa capacité à la barbarie (confirmant ce que nous avait appris l'opération Kosovo) par ses bombardements pour détruire les infrastructures du régime des talibans envoyant au tapis quelques centaines de civils innocents... s'il existe par le monde des «*civils innocents*».

Toujours en retard d'une guerre, ils n'ont même pas médité sur l'intermède atroce des khmers rouges qui prétendaient vouloir «*sauver*» leurs concitoyens kmers - d'une guerre atomique ou d'une guerre classique - en les renvoyant à la campagne pour qu'ils s'entraînent à des méthodes rustiques de survie... à en faire baver d'envie nos kmers verts.

Cependant il existe aux USA des intellectuels et des militants qui résistent à la pensée unique impérialiste et s'efforcent d'analyser lucidement le monde qui les entoure... et même qui les encercle.

Noam Chomsky est de ceux-là et une anthologie, publiée l'année dernière (3), de ses écrits passés, tombe à point en pleine actualité:

«Les gens parlent comme s'ils appartenaient au monde réel, mais ils ne sont pas dans le monde réel. Le terrorisme international est une réalité et les États-Unis l'un de ses principaux sponsors.

La propagande littéraire prétend prouver l'origine communiste du terrorisme car il aurait lieu dans le soi-disant «monde libre». Le fait est que Cuba a subi plus d'actes terroristes que probablement tout le reste du monde (...)

Prenez par exemple le Moyen Orient. L'OLP est le symbole même du terrorisme. L'OLP a certainement été impliquée dans des actes terroristes mais l'État d'Israël, notre protégé, a été impliqué dans des actes terroristes infiniment plus importants. Mais ils ne sont pas qualifiés de terroristes...» (4).

Faut-il un commentaire ?

RETOUR A URIAGE

En fouinant dans des caisses de bouquins à peine ouvertes, je suis tombé sur un que j'avais dû trouver chez un bouquiniste, «*Les hommes d'Uriage*» (5) dont la quatrième de couverture est un condensé époustouflant:

«Qui sait aujourd'hui ce qu'ont en commun Hubert Beuve-Méry, le fondateur du journal Le Monde, Paul Delouvrier, le créateur de la Villette, Jean-Marie Doménach, le philosophe personnaliste, Joffre Dumazedier, le sociologue de la civilisation des loisirs, Jacques Douai, le chanteur, Gilbert Gadoffre, l'organisateur des colloques de Royaumont, Simon Nora, l'ancien conseiller de Mendès-France, Yves Robert, le cinéaste de La guerre des boutons, etc... ?

La réponse tient en un mot: Uriage. Et c'est un conte bien étrange que celui d'Uriage. Un conte qui commence en 1940 dans le château de Bayard et sous la tutelle du secrétariat de la jeunesse de Vichy, se poursuit dans la résistance aux côtés des maquisards du Vercors et se prolonge dans la construction de la France et de l'Europe modernes.

En nous racontant la vie des hommes et des femmes d'Uriage de 1930 à nos jours, c'est à un voyage à la fois vivant, varié et original dans l'histoire de la France contemporaine que nous convie Pierre Bitoun. Vivant parce que le livre mélange les interviews des anciens d'Uriage, les témoignages d'autres acteurs et les commentaires de l'auteur. Varié parce qu'on y évoque aussi bien le Front Populaire et les auberges de jeunesse de l'avant-guerre, Vichy et la Résistance, Mai 68, la révolution informatique que les préoccupations quotidiennes des hauts fonctionnaires, des journalistes, des militants associatifs, des artistes et des intellectuels. Original enfin, car de cette diversité d'approches se détache peu à peu une histoire de France bien différente de celle qui nous est habituellement contée»...

Le seul commentaire intéressant se situe dans l'introduction du bouquin et éclaire le condensé:

«Fondée en août 1940 par un jeune capitaine de cavalerie, Pierre Dunoyer de Segonzac, l'École Nationale des Cadres d'Uriage fut à la fois un centre de formation renommé, placé sous la tutelle du secrétariat à la jeunesse de Vichy, et une communauté, aussi petite que soudée(...) Marxistes et chrétiens s'y côtoient et, deux années durant, reçoivent plusieurs milliers de stagiaires venus de tous les coins de France. L'objectif est de penser la défaite, de reconstituer les élites et le tissu social de la nation et d'imaginer ce que pour-

(3) Noam Chomsky, «*Un homme de parole*», Ensemble Vide Éditions.

(4) Ibid., p .43

(5) Pierre Bitoun, «*les Hommes d'Uriage*», Éditions La Découverte, Paris 1988, 300pp.

raient être la France et l'Europe de demain» (6).

Un seul petit ajout. J'ai un bon copain, un ami, qui fut jusqu'à la libération dans les maquis du Tarn, commandés par Pierre Dunoyer de Segonzac, après que ceux du Vercors aient été attaqués par l'occupant. Ce pote possède les bouquins de Dunoyer, mais n'a jamais voulu me les prêter, sachant le «*mauvais*» usage que j'en ferais. Alors, si l'un de nos lecteurs peut me procurer un exemplaire de «*Le Vieux Chef. Mémoires et pages choisies*», je suis preneur. Merci d'avance.

Marc PRÉVÔTEL.

TARTUFFE...

On a pu assister ces derniers jours à un curieux et pitoyable spectacle qui pourrait s'intituler le bal des hypocrites.

L'entreprise, qu'une clique d'idéologues et un troupeau de crétins, imaginaient citoyenne, rappelle à tous qu'elle ne connaît qu'une seule loi, celle du profit. Danone, Marks & Spencer, André, AOM, Bosch, Syléa, Philips, Bull, Ericsson, Aventis, Moulinex, Alsthom... et, *last but not least*: L'Humanité, ce sont des dizaines de milliers de suppressions d'emplois qui sont programmées par ces entreprises.

Nous n'avons jamais pris le Baron Seillières pour une dame patronnesse et nous ne sommes pas de ceux qui se réveillent un beau matin en découvrant que la France est un pays capitaliste, que la lutte des classes, quoi qu'on en dise, reste une réalité incontournable et impitoyable. L'objectif d'un patron, c'est de faire du profit pour rémunérer ses actionnaires. Pour ce faire, il va conquérir de nouveaux marchés, lorsque ce n'est plus possible, il peut toujours faire baisser le coût du travail en jouant sur la modération salariale et sur la flexibilité du temps de travail (Danone et Marks & Spencer appliquaient d'ailleurs la loi sur les 35 heures!) et enfin, il reste en dernier recours à procéder à des suppressions d'emplois, à des délocalisations.

Heureusement, les bonnes âmes de gôche n'ont pas tardé à réagir. Les dignes représentants de la génération Mitterrand vont-ils s'attaquer à ce que leurs aînés, il n'y a pas si longtemps, appelaient le grand capital? Vous n'y êtes pas, ce serait bien trop ringard.

Non, n'hésitant devant aucun sacrifice, pas même celui de leur yaourt matinal, ils appellent au boycott des produits Danone. Que les salariés de l'entreprise en question, voyant clairement qu'une baisse des ventes pourrait entraîner d'autres licenciements, désapprouvent cette initiative, n'est pas pour arrêter nos croisés au grand cœur. L'avant garde éclairée a toujours eu pour vocation de faire le bonheur du peuple (ignare, bien sûr) malgré lui. Le concurrent direct de Danone, Nestlé, applaudit des deux mains, lui qui n'a pas hésité à distribuer gracieusement du lait en poudre à des mères africaines afin d'en faire de futures clientes. Seul problème, ces femmes, abandonnant l'allaitement maternel, ont empoisonné un nombre considérable de nouveaux nés en mélangeant le produit Nestlé à de l'eau croupie. La loi du profit est dure, mais c'est la loi...

Puisque nous évoquons la loi, nous en venons naturellement à nous demander si l'arsenal juridique contre les licenciements ne serait pas, pour le moins, inefficace. Elisabeth Guigou s'est fait un devoir de nous répondre en affirmant: «*La loi ne peut pas tout, il ne faut pas semer de fausses illusions*». Dont acte, étudions à la lumière de cette phrase péremptoire ses propositions.

Tout d'abord, notre Ministre du Travail se propose de renchérir les licenciements, l'indemnité de licenciement doublerait, passant ainsi d'un dixième de salaire par année d'ancienneté à un cinquième. Ce qu'oublie de préciser Guigou, c'est que de nombreuses entreprises vont déjà au-delà. Voilà un bel exemple de mensonge par omission.

Seconde proposition: «*donner aux comités d'entreprise des capacités d'action plus grandes, y compris la possibilité d'ouvrir une discussion sur le bien-fondé d'une restructuration*». La belle affaire, la victime peut toujours discuter avec son bourreau de la pertinence de son exécution, cela ne lui sauvera pas la vie.

(6) Ibid., p. 8

Devant tant de cynisme et de mensonges, on serait tenté, avec certains militants ouvriers, de revendiquer l'interdiction de licenciements. Mais, à bien y réfléchir, une telle proposition est-elle possible dans un cadre capitaliste? N'est-elle pas incompatible avec la pérennité de la propriété privée des moyens de production? In fine, ne contribue-t-elle pas, elle aussi, et à sa façon, à bercer d'illusions la classe ouvrière?

Soyons conséquents, si nous voulons en finir avec cette société qui jette les travailleurs à la rue, qui conduit les chômeurs à la misère, il n'existe qu'une solution...

Christophe BITAUD.

LA BONNE CONSCIENCE DE JOSPIN

... De la France, et bien qu'il ait fait référence à DE GAULLE, le chef du gouvernement semblait ne pas faire beaucoup plus de cas que d'une petite principauté d'Europe, paisible et bien gérée.

... Il a cité ... le nouveau statut de la Corse, dont le principal effet sera de hâter la dissolution dans l'Europe d'une France reféodalisée.

Alain Gérard Slama - FIGARO MAGAZINE - 21 avril 2001.

VICTOR HUGO: DISCOURS DE 1850

« Ah! Nous vous connaissons! Nous connaissons le parti clérical. C'est un vieux parti qui a des états de service. C'est lui qui monte la garde à la porte de l'orthodoxie. C'est lui qui a trouvé pour la vérité ces deux états merveilleux, l'ignorance et l'erreur. C'est lui qui fait défense à la science et au génie d'aller au-delà du missel et qui veut cloîtrer la pensée dans le dogme. Tous les pas qu'a fait l'intelligence de l'Europe, elle les a faits malgré lui. Son histoire est écrite dans l'histoire du progrès humain, mais elle est écrite au verso. Il s'est opposé à tout. C'est lui qui a fait battre de verges Prinelli pour avoir dit que les étoiles ne tomberaient pas. C'est lui qui a appliqué à Campanella vingt-sept fois à la question pour avoir affirmé que nombre des mondes était infini et entrevu le secret de la création. C'est lui qui a persécuté Harvey pour avoir prouvé que le sang circulait. De par Josué, il a enfermé Galilée, de par Saint Paul, il a emprisonné Christophe Colomb. Découvrir la loi du ciel, c'était une impiété, trouver un monde, c'était une hérésie. C'est lui qui a anathématisé Pascal au nom de la religion, Montaigne au nom de la morale, Molière au nom de la morale et de la religion.

Oh! Oui certes, qui que vous soyez, qui vous appelez le parti catholique et qui êtes le parti clérical, nous vous connaissons. Voilà longtemps déjà que la conscience humaine se révolte contre vous et vous demande: Qu'est-ce que vous me voulez?

Voilà longtemps déjà que vous essayez de mettre un bâillon à l'esprit humain. Et vous voulez être les maîtres de l'enseignement! Et il n'y a pas un poète, pas un écrivain, pas un philosophe, pas un penseur que vous n'acceptiez! Et tout ce qui a été écrit, trouvé, rêvé, déduit, illuminé, imaginé, inventé par les génies, le trésor de la civilisation, l'héritage séculaire des générations, le patrimoine commun des intelligences, vous le rejetez! Si le cerveau de l'humanité était là devant vos yeux, à votre discrétion, ouvert comme la page d'un livre, vous y feriez des ratures!

L'inquisition, que certains hommes du parti essayent aujourd'hui de réhabiliter avec une timidité publique dont je les honore. L'inquisition qui a brûlé sur le bûcher ou étouffé dans les cachots cinq millions d'hommes! L'inquisition qui déclarait les enfants des hérétiques, jusqu'à la deuxième génération, infâmes et incapables d'aucuns honneurs publics, en exceptant seulement, ce dont les propres termes des arrêts, ceux qui auraient dénoncé leur père! L'inquisition qui à l'heure où je parle, tient encore dans la bibliothèque vaticane, les manuscrits de Galilée clos et scellés sous le scellé de l'index! ».

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»

19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.

Verser à: Mme PESTEL-HÉBERT - CCP 515-14 C Nantes

Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste

Directeur de publication: Alexandre HÉBERT